

2017-05-21, sixième dimanche après Pâques

Des personnes admirables

Il vous est probablement arrivé d'admirer une personne à partir de son agir, à un point tel que vous lui avez demandé «Comment fais-tu?» Cette question peut venir devant une personne qui exerce sa profession de façon telle qu'on ait le goût de connaître la recette de sa réussite, car elle nous donne le goût de faire de même en notre domaine. À titre d'exemple, le dimanche dans la presse, sous la chronique la personnalité de la semaine, on pousse la curiosité à demander à quelqu'un de rendre compte de ce qui fait qu'il ou qu'elle excelle de cette façon. Ou encore quand on voit quelqu'un prendre soin d'une personne malade ou âgée pendant longtemps et ne jamais paraître découragée ou déprimée, on a le goût de lui demander « Comment fais-tu pour avoir une telle résistance? » Chacune de ses personnes a sa réponse, elle peut en rendre compte. Et ce qu'elles ont en commun, c'est qu'elles posent question, elles suscitent de l'intérêt à cause de l'excellence avec laquelle elles font les choses de leur vie.



Les témoins de la Résurrection posent question

C'est bien de cela dont il s'agit dans les lectures de la parole de Dieu que nous avons entendues aujourd'hui. En effet en regardant le diacre Philippe agir, en constatant les gestes qu'il posait et en entendant ses paroles, les gens qui en étaient témoins s'attachaient à ce qu'il disait parce qu'ils étaient curieux de connaître ce qui lui permettait de poser de tels gestes. Comment fais-tu cela? Et c'est parce que les gens étaient intrigués que Philippe pouvait parler, qu'il pouvait rendre compte de son agir. Pour lui, cela dépendait de l'expérience du Christ ressuscité dans sa vie. Il vivait selon l'Esprit du ressuscité, il vivait selon l'impulsion que donnait à sa vie l'Esprit promis par Jésus.

En effet si nous reprenons l'extrait d'évangile que nous venons d'entendre, nous découvrons le secret de Philippe et de tous les premiers témoins de la foi. Lorsque Jésus quitte physiquement les siens, il leur rappelle quelques éléments importants le concernant, concernant sa présence dans l'avenir et il leur confie une mission.

Ce qu'il leur rappelle de lui

Il leur rappelle d'abord qui il est: Il est Dieu, il est uni à son Père, il a les moyens que Dieu a pour agir. Il leur rappelle une promesse déjà faite: il ne les laissera pas orphelins, il leur demeurera présent dans l'avenir. Cette présence sera celle de l'Esprit Saint, du défenseur qui sera toujours avec eux, qui leur permettra de vivre selon les commandements qu'il leur a laissé et bien plus encore qui les rendra capables d'être les témoins de cette vie de Dieu qui les habite. C'est donc l'esprit qui rend d'abord capable de vivre l'évangile, de poser des gestes correspondants et de pouvoir rendre compte de leur agir si on leur demande.

Il leur confie une mission

Une fois qu'il les a assurés de sa présence active au cœur de leur vie, il les envoie en mission en leur disant: «Vous, vous connaissez l'Esprit de vérité, le monde ne le connaît pas; à vous donc de le faire connaître». Au fond, ce qui rendra les apôtres et les disciples capables d'assumer leur mission, de devenir contagieux, de poser question autour d'eux, c'est leur capacité de vivre sous le souffle de l'Esprit, d'agir à la manière de Dieu.

Une mission qui nous est confiée aujourd'hui

Si nous sommes ici aujourd'hui c'est que cette mission a été assumée d'abord par les premiers témoins de la foi, ceux et celles qui ont été les plus proches de Jésus mais aussi par ceux et celles qui ont assuré cette longue transmission jusqu'à nous. Cette mission nous est maintenant confiée. Prenons conscience que nous sommes aussi bien équipés que nos prédécesseurs pour la réaliser. Depuis notre baptême, nous sommes, nous aussi, habités par l'Esprit du Seigneur. Ce qui signifie que nous avons en nous tout ce qu'il nous faut pour vivre pleinement l'évangile, pour le vivre à un point tel que cela pourra poser question autour de nous, pour que les gens nous demandent: «Comment faites-vous pour vivre comme cela?» C'est la même mission que Jésus nous a confiée.

La question que nous pouvons maintenant nous poser est la suivante: « En nous regardant vivre notre foi, nous a-t-on déjà demandé : « Comment fais-tu pour vivre comme cela?» Peut-être que oui, peut-être que non! Pourtant, c'est la première manière de porter l'évangile autour de nous. Dans une société comme la nôtre, la foi au Christ ressuscité ne se transmettra que par la qualité du témoignage des chrétiens et chrétiennes. C'est tellement vrai, que lorsque que les gestes contredisent le discours, rien ne va plus : à titre d'exemple : le scandale de la pédophilie dans l'Église, n'aide en rien à assurer la crédibilité de l'Église comme porteuse des valeurs du Royaume. Mais devant cela, il n'y a qu'une seule manière de réagir. On ne peut pas changer le passé mais nous pouvons vivre l'évangile du mieux que nous le pouvons dans le quotidien, en nous branchant sur cette présence intérieure qui donne force et inspiration. Nous pourrons alors vraiment porter témoignage malgré les faiblesses que nous constatons autour de nous. Ce n'est pas à cause de notre perfection personnelle ou simplement de notre volonté que nous sommes capables de témoigner de notre foi. C'est parce que l'Esprit agit en nous. Vivre du ressuscité devait paraître dans nos manières de traiter les autres, de nous préoccuper du sort des plus mal pris, de nous préoccuper de notre monde. Ça devrait trancher sur le climat ambiant, pour qu'on ait le goût de nous demander comment on fait. Et à ce moment-là on peut rendre compte de cette présence en nous. L'Esprit nous soufflera ce qu'il faut dire.



Dans l'eucharistie que nous vivons actuellement, le Seigneur se manifeste à nous par son Esprit. Recevons-le et soyons contagieux